

La bienvenue

Autor(en): **Scholl, G.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Coup-d'oeil sur les travaux de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): - **(1856)**

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684411>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

L'ange du Ciel à genoux les contemple,
Lorsque leur main glane pour enrichir.
Des cœurs si grands de Jésus sont le temple.....
Le ciel te garde un brillant avenir.

Oh! maudits soient les temps où Jean de Vienne
Semait ici l'incendie et la mort,
Et puis, fuyant la colère de Bienne,
Cachait ses jours dans son vieux château-fort.
Si les remords, noyés dans les orgies,
De ses méfaits ne pouvaient le punir,
Nous flétrissons de lâches perfidies.....
Le ciel te garde un brillant avenir.

Honneur à toi ! l'amour de la patrie
De tes enfants enseigna les concerts ;
Je vois déjà ta naissante industrie
D'un vol hardi surprendre au loin les mers ;
De nos trésors prochaine métropole,
Tu sens ton lac sous la vapeur frémir.
Que le Jura grandisse à ton école.....
Le ciel te garde un brillant avenir.

V.-L. Cuenin.



LA BIENVENUE.

MUSIQUE COMPOSÉE PAR M. HENKEL.

(*Elle peut aussi se chanter sur l'air du Dieu des bonnes gens.*)

Garçons, versez !.... Amis, tendez vos verres !
Gai Silleri, coule, coule à foison !
Clairons, sonnez !.... Chantez, joyeux trouvères !
Tonnez, vivats !..... ébranlez l'horizon !

Dans nos vieux murs le Jura se rassemble,
De nos amis peu se sont abstenus.
Debout, Biennois !..... écrions-nous ensemble :
Soyez les bienvenus ! Soyez les bienvenus !

Frères d'Erguel ! gais enfants de l'Ajoie !
Amis du bien, amis du vrai progrès ;
Doctes voisins, que Neuchâtel envoie,
Ainsi que Berne, à ce simple congrès ;
Et vous aussi, soutiens de l'industrie !
Cultivateurs, aux travaux continus !
Fils de la ville ou fils de la prairie :
Soyez les bienvenus ! Soyez les bienvenus !

Un même espoir en tout temps nous anime,
Un même but ici nous attira :
C'est un élan spontané, légitime,
Pour l'avenir, le bonheur du *Jura*.
O mon pays, ô ma belle patrie !
Pourrions-nous voir nos efforts méconnus ?
En entendant le Jura qui nous crie :
Soyez les bienvenus ! Soyez les bienvenus !

Sexe charmant, dont la présence exhale,
Comme les fleurs un suave parfum ;
Lorsque tes mains décorent notre salle,
Nous banquetons, en te laissant à jeun !.....
A nos festins, ce sexe qu'on oublie,
N'est jusqu'ici jamais intervenu ;
Qu'à l'avenir sa place y soit remplie :
Qu'il soit le bienvenu ! Qu'il soit le bienvenu !

Très-chers amis ! Bienne ici vous invite,
A revenir un jour nous visiter ;
Et promptement, car le temps passe vite,
Quand, comme vous, on sait en profiter.
De cet appel, notre cœur le désire,
Vous tous alors vous serez souvenus !
A pareil jour, à tous puissions-nous dire :
Soyez les bienvenus ! Soyez les bienvenus !

G. Scholl.

15.